La ministre britannique de l'Intérieur condamne le «hooliganisme et la brutalité» des manifestations de #BlackLivesMatter et #ExtinctionRebellion

05/10/2020 à 15h09



"Il n'est pas acceptable que des foules démolissent des statues et causent des dégâts criminels dans nos rues."

Priti Patel a condamné les tactiques des manifestants de Black Lives Matter et Extinction Rebellion, en critiquant le «hooliganisme et la brutalité» observés dans les rues du pays.

La ministre de l'Intérieur, s'adressant à la conférence virtuelle du Parti conservateur dimanche, a déclaré qu'il n'y avait "aucune excuse" pour le comportement montré.

Des images sur les médias sociaux ont montré à la police de Westminster que des objets leur avaient été lancés par des

militants antiracistes plus tôt cette année, tandis qu'une statue de Sir Winston Churchill a dû être déplacée pour la protéger du vandalisme lors des manifestations de Black Lives Matter.

À Bristol, ceux qui sont descendus dans la rue dans le cadre des manifestations, déclenchées par la mort de George Floyd aux États-Unis, ont détruit une statue d'Edward Colston, qui a fait sa richesse grâce à la traite des esclaves.

Le mois dernier, les manifestants contre le changement climatique (Extinction Rebellion) ont également bloqué les presses à imprimer des journaux nationaux.

Mme Patel a déclaré que la police avait "le soutien du gouvernement, le soutien de notre parti, de notre gouvernement et de notre Premier ministre" dans leurs efforts pour contrôler les manifestations.

Elle a déclaré aux membres : «Ce gouvernement défendra toujours le droit de manifester.

«Ce droit est un pilier fondamental de notre démocratie, mais le hooliganisme et la brutalité que nous avons vus ne l'est pas – il est indéfendable.

«Il n'y a aucune excuse pour lancer des fusées éclairantes sur des policiers courageux, pour lancer des vélos sur des chevaux de police, pour manquer de respect au cénotaphe ou pour vandaliser la statue de Sir Winston Churchill, l'un des plus grands protecteurs de nos libertés qui ait jamais vécu.

«Il n'est pas acceptable que des foules démolissent des statues et causent des dommages criminels dans nos rues.

"Et il n'est pas acceptable que des voyous agressent nos policiers juste parce qu'ils font leur travail."

Elle a déclaré que le gouvernement avait déjà accepté de doubler la peine maximale pour les agressions contre les

secouristes et a confirmé qu'elle travaillait avec les chefs de police pour s'assurer que leurs officiers "ont les outils, le soutien et les pouvoirs dont ils ont besoin" pour surveiller de tels incidents.

Mme Patel a également rendu hommage au «héros» Andrew Harper, policier décédé après s'être pris dans une corde de remorquage alors qu'il tentait d'arrêter des voleurs de quad, et au sergent Matt Ratana, qui a été abattu alors qu'il se préparait à fouiller un suspect menotté. .

Elle a promis de travailler avec la veuve du policier Harper, Lissie Harper, pour «garantir que quiconque tue un travailleur d'urgence reçoive la peine qu'il mérite».

Dans une annonce préalablement adressée aux médias, la ministre de l'Intérieur s'est engagée à réaliser "la plus grande refonte de notre système d'asile depuis des décennies".

Elle a dit qu'elle "explorerait toutes les mesures et options pratiques pour décourager la migration illégale".

Cela survient alors que les ministres et les fonctionnaires ont été confrontés à une réaction brutale la semaine dernière sur une série de rapports sur des idées possibles sur la façon d'apporter des changements au système d'asile, y compris par le transfert de clandestins en ferry sur l'île de l'Ascension, à environ 4000 km du Royaume-Uni.

Mais Mme Patel a déclaré qu'elle ne serait pas dissuadée de mener à bien les réformes, même si cela signifiait "être impopulaire sur Twitter".

Elle a également taclé Alastair Campbell, l'ancien responsable des communications du New Labour, qui avait tweeté en se moquant de "l'accent de l'Essex" de Mme Patel et de sa tendance à ne pas prononcer les G.

"Si parfois cela signifie que le spin doctor de Tony Blair se moque de mon accent, tant pis", a-t-elle déclaré à propos de sa tentative de changer le système d'asile.

«Et si parfois cela signifie que les députés travaillistes tentent de me faire taire parce que je ne me conforme pas à leur idée de ce qu'est une minorité ethnique, je le supporterai.

«Parce qu'en tant que conservateurs, nous ne mesurons pas la profondeur de notre compassion en 280 caractères sur Twitter, mais dans les actions que nous prenons et les choix que nous faisons.

Evening Standard